

Au Kenya, le Canada a financé le Collège normal technique du Kenya, dont l'effectif, formé par des Canadiens, enseigne aux instituteurs comment donner des cours dans de nombreux domaines pratiques - allant de la menuiserie à la mécanique automobile en passant par la comptabilité - afin d'aider les Kényens à devenir autonomes et à bâtir leur société. Nous menons un projet semblable au Malawi, où le Collège de ressources naturelles offre des cours dans l'aménagement des ressources naturelles.

Dans les Caraïbes, nous avons modernisé 22 aéroports pour les 13 îles membres du Commonwealth en mettant à leur disposition l'infrastructure de sécurité et de protection matérielle indispensable à leurs importantes industries du tourisme et du commerce.

Une bonne partie de nos projets d'APD ne sont pas d'une aussi grande envergure et sont choisis par notre ambassadeur pour répondre à des besoins locaux particuliers. Il s'agit du programme du Fonds du Canada.

Au Bangladesh, le Fonds du Canada a permis d'appuyer un groupe de femmes pauvres qui désirait mettre sur pied une entreprise de capitonnage. L'affaire a pris un grand essor et le travail coopératif est aujourd'hui connu partout dans le monde.

Dans la bande de Gaza, une petite subvention a été accordée au Fonds de protection de l'enfance et a servi à montrer aux viticulteurs locaux de nouvelles méthodes d'échalassage du raisin. Depuis, la production de raisin a triplé.

Et au Kenya, le Fonds du Canada a mis 8 450 \$ à la disposition de cultivateurs locaux pour leur permettre d'installer des clôtures électriques autour de leur communauté. Grâce à cette clôture, la production alimentaire a augmenté de 60 %. Le projet a si bien réussi que d'autres groupes de la région s'en sont servi comme modèle.

Bien souvent, le Canada a bénéficié directement de la recherche APD. Le Centre de recherches pour le développement international mène avec les Chinois des travaux de recherche coopératifs sur le colza canola. Bientôt, les agriculteurs canadiens cultiveront le colza canola en incorporant des gènes des espèces chinoises des graines de colza; ces graines résisteront aux maladies de racine qui causent des ravages et nuisent à la production canadienne.

Le financement par le CRDI d'un co-projet de recherche, auquel ont participé des experts ontariens et chinois, a permis d'étudier des moyens nouveaux de lutte contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette qui, au Canada, détruit deux fois plus de bois qu'il n'en est récolté chaque année. Ce projet, à présent en bonne voie, suppose le recours à des guêpes d'élevage comme moyen de lutte. C'est l'un des moyens les plus prometteurs jamais conçus pour lutter contre ce type de chenille, et ce projet a pu être mis en oeuvre grâce à l'APD.